

LES OBSERVATOIRES DE ACCEM DANS LA PROVINCE DE GUADALAJARA

Braulio Carlés Barriopedro.

Responsable Territorial de Accem en Castilla la Mancha
castillalamancha@accem.es, 0034.606.605.855

Dirección profesional:

ACCEM. Avda. Venezuela 9, 1º. 19004 Guadalajara. España

The Observatories that ACCEM has developed in Castilla la Mancha try to be, in one hand, an observation tool than enables, both in an urban and a rural environment, the analysis of the situation of foreign population, and in the other hand, to promote the partnership between organizations

Résumé: La tache globale faite dans les deux projets a consisté a transformer les centres de ACCEM en des lieux dynamiseurs de la vie socio –économique du territoire, a travers de la participation de divers acteurs et agents sociaux, organismes publiques et privées

Palabras clave : Palabras clave: inmigración, participación, partenariado, desarrollo, entidades.

Mots clés: immigration, participation, partenariat, développement, sociétés

1. Contexte géopolitique de la province de Guadalajara, l'arrivée de la population étrangère

La province de Guadalajara est située dans le centre de la péninsule ibérique, au sud-ouest du système Ibérique et au nord-ouest du sub-système méridional, occupant la région supérieure du bassin du Tajo et en formant l'angle nord-est de la Communauté Autonome de Castilla la Mancha. La ville de Guadalajara est la capitale de la province et se trouve placée au sud-est du territoire, à une distance de 55 kilomètres de Madrid en direction nord-est.



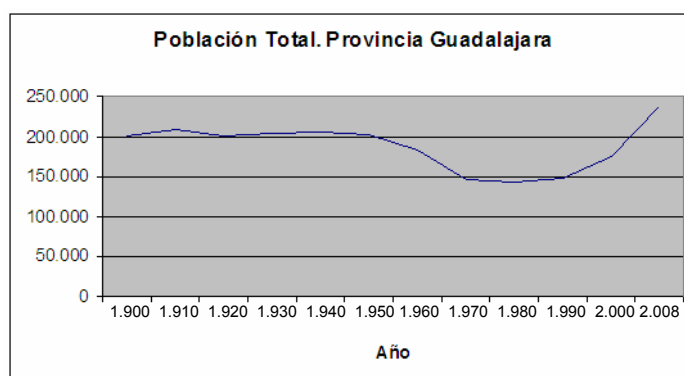
La province de Guadalajara est divisée en trois régions naturelles connues sous le nom de Campiña, Alcarria et Sierra, bien que leur contours sont estompée dans quelques points, en présentant des caractères géologiques ou orographiques qui permettent les différencier.

La province de Guadalajara compte avec 336 municipes, dans une extension de 12.414 kilomètres carré, avec une densité de population de 19 habitants par kilomètre carré.

La province de Guadalajara, au long du siècle XX et jusqu'au jour du XXI a eu plusieurs périodes différenciée dans sa démographie, les deux les plus distinguées se trouvent dans la dernière décennie du siècle XX et aux premiers de siècle XXI où la population a diminué plus de 50.000 habitants en 5 décennies et depuis les dernières années de 90 jusqu'à l'actualité en récupérant et dépassant en plus de 30.000 personnes les chiffres historiques.

AÑO	POBLACIÓN TOTAL	AÑO	POBLACIÓN TOTAL
1.900	200.186	1.960	183.545
1.910	209.352	1.970	147.732
1.920	201.444	1.981	143.246
1.930	203.998	1.991	149.067
1.940	205.726	2.001	174.999
1.950	203.278	2.008	237.849

Fuente: INE. 2008.

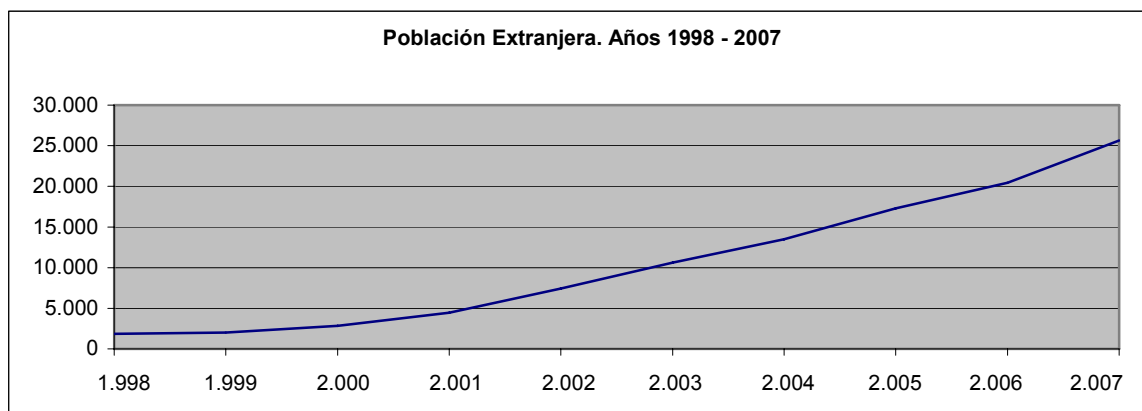


Fuente: INE. 2008.

La population étrangère commence devient être remarquable dans la province de Guadalajara entre les années 2000 et 2001, ou la croissance de la population étrangère est plus de 36% par rapport a la période antérieur.

Año	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Extranjeros	1.839	2.002	2.825	4.452	7.445	10.627	13.504	17.316	20.459	25.647

Fuente: INE. 2008.



Fuente: INE. 2008.

Año	Total Población	Españoles	Porcentaje respecto a total	Extranjeros	Porcentaje respecto a total
2000	165.347	162.522	98 %	2.825	2 %
2008	232.728	198.429	85,2 %	34.299	14,7 %

Fuente: INE. 2008.

Depuis l'année 2000 jusqu'à l'année 2008, la province a augmentée un total de 67.381 de personnes, de lesquelles 31.4774 personnes sont des étrangers, ce qui suppose un 45% de cette croissance de population.

Il faut souligner ici, qu'il existe certaines irrégularités dans la conception de la population étrangère dans certain territoire de la province : Sierra Norte, Corredor del Henares et la Alcarria Baja de la province de Guadalajara.

1. Le contexte socioéconomique actuel dans la province de Guadalajara

La province de Guadalajara se trouve dans la Communauté Autonome de Castilla La Mancha, région qui se rencontre dans le groupe de régions européennes de l'objectif 1, destiné, par conséquent, des fonds structurales de l'union européenne.

Grâce a des initiatives européennes comme horizon, integra, proder, leader, leader plus, equal, etc, aujourd'hui on peut dire que la Communauté de Castilla La Mancha, et par conséquent la province de Guadalajara est en processus d'atteindre des propres niveaux des régions espagnoles et européennes historiquement plus développés.

La transformation économique que entraîne de possibilité ce changement de tendance dans la province de Guadalajara, s'encadre dans deux processus socio- économique qui ont pu modifier, dans un temps cour, l'économie, la société et le paysage de cette province.

Le premier processus se réfère a la création et dans d'autres cas a l'agrandissement d'importantes zones industrielles, qui ont servi pour l'installation d'entreprises inverseurs autant en étrangers que espagnoles. Ces zones industrielles se trouvent dans un endroit nommé « Corredor del Henares », zone industrielle près de Madrid qu'on ce moment là, c'est une des plus importante de l'Espagne.

Ces entreprises ont arrivé a la région en cherchant des points stratégiques d'inversion, c'est les bon lieux de Madrid, croisement de routes commerciales, des terrains industrielles moins chère et aussi sous la protection d'un développent notable des infrastructures de la communication, poussées pour l'administration publique régionale, nationale et européenne.

Un numéro important de ces entreprises se rencontrent dans l'activité logistique, une activité que dans ces dernières années, s'est situé entre les premiers postes autant en inversion que en génération d'emploie.

Ces zones industrielles ont mener avec des bonnes expectatives de futur ; création d'un numéro important de postes de travail, autant d'inscriptions comme d'arrêt de travail qualification, croissance de population dans les villes et municipes qui se trouvent dans les alentours de ces zones, développement d'autres secteurs, le secteur service et celui de la construction ont été des secteurs qui ont augmenté dans cette dernière décennie au dessus de la moyenne nationale en villes et régions près de ces zones industrielles de la région.

Mais aussi ont crée certaines désajustements, provoquées, dans sa majorité par le manque dans les prévisions de dotations d'infrastructures et services publiques puisque la croissance économique et par conséquent de population qui est arrivé a être le plus important dans les derniers décennies dans cette région. Exemple sont, la forte croissance du prix du logement autant dans le régime d'achat comme celui du loyer, les problèmes de massification de certain services publiques.

Le second processus se référé a la transformation sociale et économique de ce qu'on appel le milieu rural. Si avant on décrivait comme, les zones industrielles et par conséquent les villes et les municipes se sont développaient considérablement, aussi on doit faire référence au changement notable qui s'est passé dans les plus petits municipes et plus éloignés de ce développement urbain.

e milieu rural, est en cours de récupération de son importance dans la société Castellano Manchega, bien que il est vrai que la région de Castilla la Mancha, est une série de régions rurales, ont eu historiquement une grande importance dans l'économie régionale, par exemple, les champs vinicoles de la Mancha, autre ont perdu ce poids a cause du dépeuplement des années 60, 70, 80 ; c'est le cas des régions rurales de la province de Guadalajara, quand un numéro important de personnes qui habitaient ces municipes et ont émigreront a des villes en cherchant du travail, attirés par une nouvelle forme de vie qui avait sa base en un estimable développement industriel dans différentes zones d'Espagne.

Après plus de deux décennies d'un dépeuplement profond dans ces territoires, depuis presque 5 ans, l'effort des habitants a côté de la prise en marche de plans de développement rural de la pars de l'administration publique, et l'inversion privée croissante, ont fait que les municipes ruraux voient maintenant le futur plus favorable.

Par conséquent on peut affirmer que dans ces moments le milieu rural vit un processus d'empowerment qui a pris avec un rôle principal à l'heure de générer l'emploi, et a conséquence de ça une croissance estimable du peuple.

Ce développement économique a sa base dans la croissance du tourisme rural et l'environnement, dans, les activités de services à la communauté, résidences du troisième âge, centres de jour, aide à domicile, centres d'attention à l'enfance, le développement des énergies renouvelables liées aux ressources naturelles, et la transformation du secteur agricole et l'élevage à des nouveaux modèles de gestion, comme par exemple l'agriculture écologique, les dénominations d'origine etc.

Mais ce développement économique et par conséquent la population dans le milieu rural, peut attirer avec, comme au milieu urbain, désajustements qui peuvent provoquer des conflits sociaux. La réalisation d'un bon processus d'intégration des nouveaux habitants dans les sociétés rurales, peut aider à résoudre ces désajustements.

La population étrangère n'a pas été en dehors de ce processus, encore plus, elle a été protagoniste de cette croissance, elle est arrivée à signifier dans certaines régions plus de 30% du total de la croissance de la population, et par conséquent, de la population active.

3. Les dispositifs d'observation de ACCEM dans la province de Guadalajara

Les observatoires qui dynamisent ACCEM se rencontrent situés dans la province de Guadalajara et répondent à deux réalités bien différentes et qui sont en relation avec les deux processus de développement avant décrites.

OPASI a son cadre d'actuation dans le milieu rural, en ajoutant dans l'actualité 138 municipes et un total de 27.000 personnes, avec une taxe de population étrangère près de 15% de la totalité du territoire étudié.

OPEGU a son cadre d'actuation dans un des corredores économiques plus dynamique d'Espagne, le Corredor del Henares, celui-là le forme, en plus de la capitale de la province de Guadalajara, les municipes proche à la limite avec la Communauté de Madrid, dans ce cas la taxe de population étrangère de l'ensemble des municipes se rencontre proche de 12%.

Le développement de ces deux observatoires est lié à la croissance qu'a expérimenté ACCEM dans la province de Guadalajara.

L'organisme ACCEM a commencé à travailler dans la province de Guadalajara avec la population étrangère dans l'année 1992, dans le municipe de Sigüenza, avec la mise en marche du Centre d'Accueil pour les Réfugiés de Sigüenza, dès un premier moment l'objectif de la création de ce centre a été de donner une réponse aux nécessités qu'avaient les personnes étrangères qui arrivaient à vivre dans la zone et de cette façon participer dans le développement socio-économique du territoire.

Pour matérialiser cet objectif, ça a commencé à travailler dans la dynamisation et la coordination des activités avec autres organismes de la zone, ce travail a été matérialisé en 1999, avec la création de l'Observatoire Permanent de l'Immigration de Sigüenza, nommé au premier moment Projet Savia. La création de cet observatoire a s'est réalisée à travers de l'accord entre la Mairie de Sigüenza, le Ministère d'Éducation et Science, et ACCEM, avec l'objectif de la gestion d'un plan d'intervention socio-éducatif avec des jeunes dans la localité.

ACCEM ha commencé a gérer ce projet avec le développement de la méthodologie Catalyse, au même temps, s'y crée les premiers groupes de partenariat, dont les quelles sont représentés plus de 15 organismes entre associations, organismes publiques, syndicats et ONG du municipe de Sigüenza.

En 2000, le projet s'est finalisé, et l'observatoire prend une nouvelle direction, en laissant derrière le nom de SAVIA, alors se nommera depuis OPASI. ACCEM commence a dynamiser cet observatoire avec l'intention de l'augmenter a la totalité des régions ruraux.

Depuis l'année 2000 jusqu'à l'année 2007 OPASI a réalisé plusieurs rapports de la situation de la population étrangère dans le territoire, en étant témoin et participant de l'arrivé constante de la population étrangère aux municipes ruraux de l'entourage.

ACCEM et les différents partenaires qui ont participé activement dans l'analyse de la réalité de la population étrangère durant ces années, ont arrivé a une série de conclusions, ici les plus importantes :

« Nous nous sommes retrouvé dans une situation changeante, la dépopulation des territoires s'est freiné, existe un développement lent mais constant qui est entraîne d'ouvrir de nouvelles opportunités pour vivre et travailler dans des zones rurales, et de ce changement de la situation, l'arrivée de la population étrangère a été la protagoniste principale, c'est maintenant notre objectif, participer dans le processus d'intégration de ces nouveaux habitants dans la société d'accueil.

« Le processus d'intégration de la population étrangère pour obtenir la participation de ces personnes en égalités de droit et devoir, pour cela les administrations publiques doivent apporter les recours suffisants pour mitiger l'impact qui implique l'arrivé d'un numéro élevé de personnes a vivre dans une courte période de temps.

« Nous devons être conscients que les situations dans lesquelles peuvent arriver les personnes étrangères ne sont pas les mêmes et que, en plus, sont changeantes selon sa capacité d'intégration, pour cela on doit prendre une attention spéciale a des collectifs qui peuvent avoir des risques d'exclusion, comme le cas des femmes et les jeunes de ces municipes.

« Nous avons que suivre travailler ensemble pour obtenir une optimisation des recours que facilitent une meilleur attention aux personnes »

L'OPASI, dans ces moments là, se rencontre dans une situation que plusieurs analystes sociologiques aimeront, c'est un outils d'observation que en plus d'observer le changement, elle est principale de celle-ci, en étant participant du développement socio-économique de la société rurale de la province de Guadalajara.

OPEGU est né du pari sûr qu'a réalisé ACCEM pour intervenir dans la zone industrielle et urbaine du Corredor Henares. En 2003, ACCEM a ouvert son premier dispositif d'attention a Guadalajara Capitale, consciente de l'expérience qu'avait eu avec le développement de l'OPASI, les responsables de ACCEM prennent comme un de ses principal objectif la création d'un nouveau observatoire qui soit un élément dynamiseur et d'analyse de la population étrangère dans la zone du Corredor du Henares.

OPEGU par conséquent, est né de l'expérience de ACCEM dans la prise en marche et le développement d'un observatoire dans le milieu rural, pour se convertir en un observatoire de l'immigration dans un entourage industrialisé et urbain.

Ce contraste d'expérience s'est vu comme élément enrichissant dans le processus de construction et consolidation des deux observatoires.

OPEGU, commence dans l'année 2003 avec 11 partenaires, entre les quelles se trouvaient, administrateurs publiques, syndicats, associations d'entrepreneurs, fondations patronales, ONGs, Centres de formation professionnel.

Une des première réussite de cet observatoire été de vérifier que des organismes que jusqu'à la datte n'avait pas travailler ensemble, s'assoiaient a analyser les nécessités et proposer ensemble des solutions.

OPEGU depuis cette année occupe un lieu, que personne maintenant ne l'avait aimer pour soit, cela, être l'outils de coordination et coopération entre les différents organismes qui travaillent avec des populations étrangères dans cette zone.

Les conclusions plus importantes aux quelles ACCEM et ses partenaires dans le cadre de l'observation de OPEGU ont arrivé jusqu'à cette datte sont :

« Le développement économique de cette zone nécessite l'arrivé de mains d'œuvres de haute et basse qualification, pour répondre a la demande d'emploi dans la zone »

« La demande de travailleurs a provoqué, a la fois, l'arrivée de populations étrangère en situation précaire, sans documents, sans logements, a l'attente d'une opportunité qui est difficile qu'arrivé, par conséquent les situations sont variées et complexes et il est nécessaire de les analysées séparément pour donner une réponse la plus réelle possible ».

« l'arrivée de nouveaux habitants aux villes a provoquer que le marché immobilier bouge, en causant l'augmentation des prix des loyers, cette augmentation a entraîné avec l'adoption de nouvelles formes de vie, le sous-louer, le loyers partagé, les maisons avec entassement... »

Les diagnostics qui se développent, sont réalisées fondamentalement a travers des outils informatiques « pragma » et « nuage », qui permettent d'élaborer des analyses quantitatives et qualificatives de la population a étudier.

Les deux observatoires ont été né avec la vocation de servir comme un outils d'analyse a la société, aussi comme un élément dynamiseur d'actions, et a la fois, point de rencontre entre les organismes pour la distribution de l'information générer pour eux-mêmes.

4. Les observatoires de ACCEM, une perspective de futur.

Actuellement, la population étrangère qui est arrivé et entraîne d'arrivé aux municipes suppose une perspective de futur claire qui peut être entendu comme un phénomène complexe et changeant, dans le quel tous, l'ensemble de la société, doit réaliser un

effort pour construire un cadre de convivialité qui fait possible le développement socio-économique des territoires.

Les deux observatoires OPASI et OPEGU, participent activement dans la construction de ce cadre de convivialité, mais, autant ACCEM comme les partenaires sont conscient de l'importance quelle a en ses moments, pour arriver a cet objectif, l'intégration comme des citoyens de la population étrangère.

La réalité actuelle, qui se manifeste avec la crise économique mondiale, avec une politique européenne d'immigration exclusif, avec l'apparition de nouvelles formes de marginalités et d'exploitation, elle fait que autant l'OPEGU comme l'OPASI , entraîne d'adopter des positions d'analyse plus concrètes.

Ces analyses plus concrètes sont dirigés aux collectifs avec un spécial risque d'exclusion, puisque, devant l'actuelle conjoncture, nécessitent se traiter avec spécial dédicace, ces collectifs se sont, des chômeurs étrangers, femmes avec des charges familiares, jeunes étrangers et personnes sans papiers.

Deux exemples de ces analyses, se sont ; l'analyse, réalisé par OPEGU de l'attention qui est entraîné de réaliser les organismes partenaires qui travaillent dans l'immigration dans la zone du Corredor del Henares. Cet analyse détaille comment les collectifs d'attention ont changé, en ce moment, les personnes qui travaillaient, un numéro important d'eux ont laisser de travailler, et par conséquent se sont eux qui accourent aux dispositifs d'insertion l'aboral et formatif. Cet analyse s'y mis en connaissances des autorités administratives compétentes en matière d'emploi et services sociaux.

Autre exemple est l'analyse de la population juvénile étrangère dans la zone rurale que OPASI a réalisé dans cette année, avec des jeunes en âge scolaire qui sont entraînent d'étudier dans les centres d'enseignement. Cette analyse s'y présenté aux autorités éducatives et sociaux de la province.

L'expérience et la vision que autant OPASI, depuis le milieu rurale, comme OPEGU depuis le milieu urbain, ont de la situation de la population immigrée dans la province de Guadalajara a été reconnu par l'administration de la province, régionale et nationale, en dotant aux deux observatoires de recours économique pour pouvoir suivre être un élément de transformation social a la recherche du développement socioéconomique des territoires.